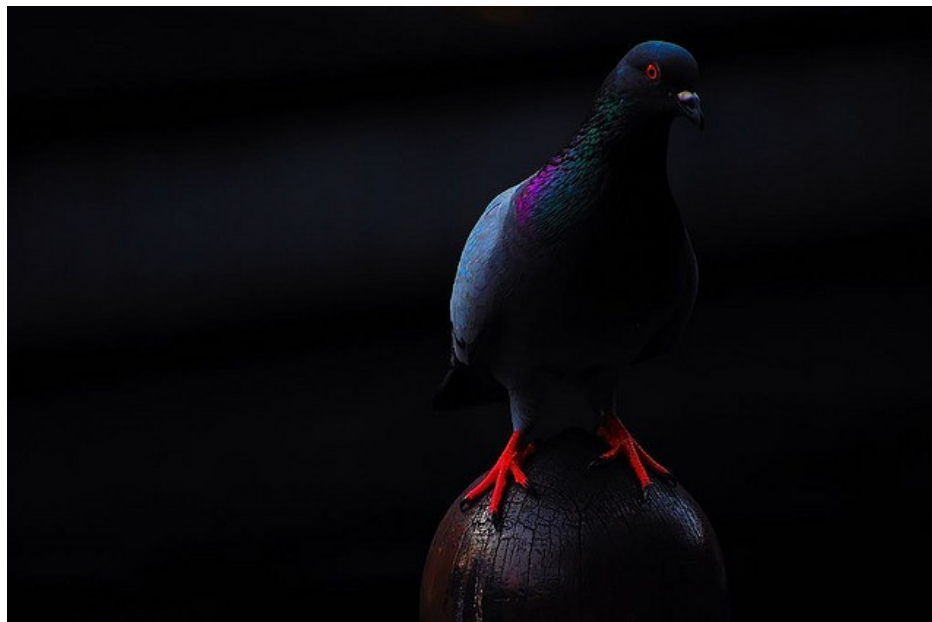


LE NUMÉRIQUE ATTENDRA LE PRINTEMPS

LE 10 OCTOBRE 2012 ANDRÉA FRADIN

Une feuille de route en février 2013. C'est l'objectif du jour du gouvernement qui réfléchit (enfin ?) à sa stratégie pour le numérique.



“La stratégie du Gouvernement pour le numérique.” C’est l’un des gros morceaux qui était au menu ce matin du Conseil des ministres. Et c’est Fleur Pellerin, ministre en charge de l’économie numérique, qui a été chargée d’en tracer les grandes lignes.

L’exercice, sorte de synthèse des gros dossiers en cours, devrait “guider le Gouvernement dans l’établissement de sa feuille de route pour le numérique”, indique l’Élysée. Un plan détaillé qui sera présenté par le Premier ministre en février 2013, “à l’occasion d’un séminaire gouvernemental dédié au numérique”, poursuit le communiqué.

Chantier titanesque

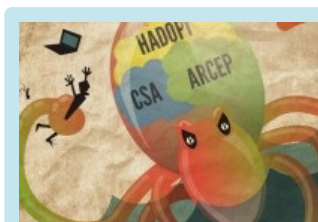
Sans surprise, le chantier est titanesque. Et les dossiers aussi variés que nombreux.

“Couverture intégrale du territoire en très haut débit”, dont le gouvernement assure reprendre “le pilotage” ; “sécurité des réseaux, systèmes et données, de l’indépendance technologique ou de la capacité des autorités judiciaires et administratives à agir en cas de besoin”, qui devrait notamment couvrir la polémique sur le géant chinois Huawei, ou bien encore “respect de la vie privée” et “protection des personnes face à la multiplication des fichiers.” Bercy semble vouloir donner une suite à la fameuse affaire du bug (ou pas) Facebook, en sollicitant particulièrement la Cnil sur les questions de données personnelles.

Et ce n’est pas tout. A cela s’ajoute encore le gros volet de la fiscalité du numérique, au cœur de nombreuses réflexions déjà lancées dans les différents ministères.

Ainsi celle sur le rapprochement du CSA et de l’Arcep, dont les premières conclusions devraient arriver dès novembre, ou bien encore la mission de Pierre Lescure, chargée de réfléchir à des mécanismes de financement de la création, sans oublier les conclusions sur le sujet de Colin et Collin, respectivement inspecteur des finances et conseiller d’Etat, attendues aux alentours du mois de décembre prochain.

Pour compléter ces tâches de fond, le gouvernement indique également sa volonté de créer à Paris “ou en proche banlieue” un “grand quartier du numérique”. Baptisé “Paris



INTERNET EN FUSION

En lançant une réflexion sur le "rapprochement" de l'Arcep et du CSA, le gouvernement ressuscite un serpent de mer qui ...

Capitale Start-up”, il a pour objectif de “développer l’attractivité internationale de la France dans le numérique”. Selon **La Tribune**, qui révélait hier soir les détails de ce plan, “l’extrême-est de Paris, vers Ivry” aurait été évoqué. L’initiative devrait s’appuyer sur les dispositifs déjà mis en place par la région ou la ville de Paris en matière d’incitation à l’innovation.

Elle n’est pas sans rappeler l’ambition britannique, de muter Londres et son quartier consacré “TechCity” en “capitale européenne du numérique”. A en croire **La Tribune**, le gouvernement copierait même le modèle d’outre-Manche. Une offensive qui vient poursuivre le **bras de fer franco-anglais** entamé sous Nicolas Sarkozy autour de l’innovation, du numérique, et de l’organisation de certains de ses événements phare, tel que **Le Web**.

Coordination

Reste à coordonner le bouzin. En la matière, le gouvernement semble vouloir mettre l’accent sur l’inter-ministériel. En organisant le séminaire gouvernemental sur le numérique en février 2013 d’abord, mais aussi en réfléchissant à la meilleure manière d’articuler la question avec l’ensemble des thématiques qu’elle recouvre. Toujours selon **La Tribune**, une “enceinte de coordination” chargée de piloter le tout devrait être mise en place.



INTERNET 2.0.12

CONTRE

POUR

ELA BLA

VISUJ EN 2012, INTERNET N'EXISTE PAS

Visualiser en un coup d'œil les propositions des candidats sur le numérique. C'est ce que OWNI vous propose en ...

Selon nos informations, cette enceinte devrait se démarquer du Conseil national du numérique (CNN) voulu par Nicolas Sarkozy, qui s’apprête néanmoins à retrouver un second souffle. **Mis en veille à l’arrivée de la nouvelle majorité et avec la nomination**, en juillet dernier, d’un nouveau président, le CNN va reprendre du service avec de nouvelles têtes. **La Tribune** avance les noms de Daniel Kaplan (Fondation Internet Nouvelle Génération), ou encore Stéphane Distinguin (FaberNovel). Des entrepreneurs et experts du numérique connus pour être proches des cercles socialistes (lire notre ebook : **Partis en ligne**).

Certains des membres historiques du CNN devraient néanmoins garder leur place, poursuit le quotidien économique. Ainsi Giuseppe de Martino (Dailymotion) ou Gilles Babinet (ancien président du CNN, aujourd’hui

“Digital Champion” français auprès de l’Union européenne). Selon nos informations, la présence de ce dernier est bel et bien confirmée.

Au-delà de l’effet d’annonce de ce Conseil des ministres, difficile d’entrevoir les nouveautés du gouvernement en matière de numérique. Six mois après la présidentielle, **pendant laquelle le PS semblait bien déplumé sur le sujet**, la “stratégie numérique” annoncée n’est ici pas davantage étoffée ; Fleur Pellerin ne reprenant finalement que pèle-mêle les dossiers déjà ouverts. Pire, cette feuille de route se voit renvoyée à février prochain. Face aux couacs récents sur l’affaire du bug Facebook ou **la bruyante bronca du mouvement des “pigeons” web-entrepreneurs**, le gouvernement tenterait-il une manœuvre d’e-sédution ?

Photo CC by **Ibrahim Iujaz**

JAMMER

le 10 octobre 2012 - 17:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Wé en gros, les équipes de conseillers n’ayant surement pas trop bougées... on change les têtes hautes et on recommence... le problème est qu’on y met encore des gens peu compétents... !/

Mais c’est vrai, le numérique n’est pas l’avenir, ne crée pas plein d’emploi, et ne va pas continuer de grossir, de créer de l’emploi et de la richesse... Alors pourquoi en faire un chantier prioritaire?!!

Sinon, cette blague qui revient souvent, ce “Paris Capitale Start-up”.. Mdrrr C’est sur que les investisseurs vont se bousculer pour venir ne France... ils ont surement envie d’être taxés comme des malades!! pffffffffffff

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Parlement et citoyens pour un gouvernement ouvert | Fondapol le 15 octobre 2012 - 13:54

[...] et si le volet démocratique ne semble pas avoir été intégré dans les grandes lignes du futur programme numérique gouvernemental, on peut quand même percevoir les signes très encourageants de quelques initiatives lancées par [...]